

Sa dérobadade, trente ans après

Jeanne Cordelier. Sophie a passé plus de quatre ans à faire le trottoir à Paris...

« La Dérobadade », son témoignage, vient d'être rééditée après le succès connu en 1976

C'est un « récit-réalité ». Un roman comme un coup de poing. Jeanne Cordelier raconte l'histoire de la jeune et plutôt jolie Marie. Sa descente aux enfers, à la première personne du singulier. Car Jeanne, c'est Marie. Celle qui pour la rue deviendra Sophie et qui, par amour pour Gérard, son rustre de mari, son « mac » impitoyable, passera plus de quatre ans sur les trottoirs de Paris.

Mais elle n'est pas seule, Sophie. Ses amies sont là. De Michèle, la mère de famille qui fait des passes depuis treize ans, à la nouvelle, Pascale, qui ne cesse de pleurer parce qu'elle vient pour la première fois de se faire serrer par les flics.

Le groupe de Sophie, c'est des courageuses, prêtes à écarter les jambes « 1 200 fois par mois sous le soleil de Grasse », pour survivre, pour nourrir un enfant ou faire sortir de taule leur violente moitié. Jeanne-Marie-Sophie veut s'en sortir et rêve d'un ailleurs.

Toujours vrai. Quant à Jeanne Cordelier, c'est dans l'écriture qu'elle trouve son véritable exutoire. À sa sortie en 1976 aux éditions Hachette, « La Dérobadade » est un succès littéraire. Les stocks épuisés, le texte est réédité, trente ans plus tard, aux éditions Phébus.



En 1979, « La Dérobadade » fut portée à l'écran par Daniel Duval. Miou-Miou y incarnait Jeanne-Marie-Sophie

« 1 200 fois
par mois
sous le soleil
de Grasse »

Cru, violent mais jamais racoleur, le récit de Jeanne Cordelier sonne toujours aussi vrai. Parce qu'aujourd'hui les filles publiques sont, bien entendu, encore nombreuses, et parce que des bonnes consciences se plaisent toujours à croire que certaines prostituées ont choisi leur voie. Mais

toutes voudraient s'en sortir. Connaître elles aussi leur dérobadade. Cette réédition est aussi là pour le rappeler.

Et s'éloigner d'un « Gérard », c'est tout ce que le lecteur se plaît à leur souhaiter en lisant ce témoignage.

M. P.

À LIRE



« La Dérobadade »,
de Jeanne Cordelier,
préface de Benoîte
Groult, Éd. Phébus,
426 pages 20,90 €.